



*Revue internationale de
langues, littératures et cultures*

**N°24
2026**

**Université Gaston Berger de Saint-Louis
B.P. 234, Saint-Louis, Sénégal
ISSN 0851-4119**

SAFARA N° 24-2026 – ISSN 0851-4119

**Revue internationale de langues, littératures et cultures
Laboratoire de Recherche en Art et Culture**

UFR Lettres et Sciences Humaines, Université Gaston Berger,
BP 234 Saint Louis, Sénégal

Tel +221 961 23 56 Fax +221 961 1884

E-mail : babacar.dieng@ugb.edu.sn / khadidiatou.diallo@ugb.edu.sn

Directeur de Publication

Babacar DIENG, Université Gaston Berger (UGB)

COMITE SCIENTIFIQUE

Augustin	AINAMON (Bénin)	Magatte	NDIAYE (Sénégal)
Abdoulaye	BARRY (Sénégal)	Oumar	NDONGO (Sénégal)
Babou	DIENE (Sénégal)	Fallou	NGOM (USA)
Simon	GIKANDI (USA)	Maki	SAMAKE (Mali)
Pierre	GOMEZ (Gambie)	Badara	SALL (Sénégal)
Mamadou	KANDJI (Sénégal)	Ndiawar	SARR (Sénégal)
Baydallaye	KANE (Sénégal)	Alexiskhergie	SEGUEDEME (Bénin)
Fatoumata	KEITA (Mali)	Aliko	SONGOLO (USA)
Vamara	KONE (Côte d'Ivoire)	Omar	SOUGOU (Sénégal)
Babacar	MBAYE (USA)	Marième	SY (Sénégal)

COMITE DE RÉDACTION

Rédacteur en Chef : Mamadou BA (UGB)

Corédacteur en Chef : Ousmane NGOM (UGB)

Administratrice : Khadidiatou DIALLO (UGB)

Relations extérieures : Maurice GNING (UGB)

Secrétaire de rédaction : Mame Mbayang TOURE (UGB)

MEMBRES

Mohamadou Hamine WANE (UGB)

Cheikh Tidiane LO (UGB)

Moussa SOW (UGB)

© SAFARA, Université Gaston Berger de Saint Louis, 2021

Couverture : Dr. Mamadou BA, UGB Saint-Louis

Sommaire

1. L'article 12 de la Charte Nationale du Niger : enjeux sociaux et psychosociaux d'une politique linguistique
Hamadou Daouda 7
2. Ishmael Reed's *Mumbo Jumbo*: A Postcolonial Reading
Soro Dolourou 27
3. Représentation symbolique des images dans les proverbes balant
Jules Mansaly 47
4. Le hijab : recommandation divine ou mode au Sénégal ?
Aminata Camara..... 67
5. Marginalité et enfermement social dans *Le Mariage de plaisir* de Tahar Ben Jelloun et *Toiles d'araignée* de Ibrahima Ly
Alioune Willane, Raymond Bouré Ndong..... 85
6. Dictatorship and Political Instability in Contemporary Africa: Thematic Convergence of Chaos in *The Trial of Mallam Ilya* by Mohammed ben-Abdallah and *Dasebre* by Asiedu Yirenkyi
Aho Fiacre, Aguessy Constant Yelian, Gbaguidi Célestin 109
7. Développement du commerce pastoral : Organisations, impacts et vulnérabilités dans la région de Kolda (Sud du Sénégal)
Samba Diamanka, Yacine Fall, Boubou Aldiouma Sy 131
8. Les décès maternels et conséquences sociales sur les ménages en République Centrafricaine
Prosper Guiyama 151
9. The Aesthetics of Surprise in John Lanchester's *The Debt to Pleasure*
Abodohou Orierien Olivier 171
10. The Effect of Task Instruction Language on Performance in English Reading Comprehension Assessment: An Experimental Study in Kebemer, Senegal
Mamadou Moustapha Sanghare..... 189

11. Victor Hugo <i>non grata</i> au Sénégal? Quand le plus lumineux ambassadeur de la France présentait d'obscures lettres de créance Moustapha Faye	211
12. A Contrastive Study of Pulaar and Noon Phonology: The Case of the Consonants Tidiane Barry	237
13. Redemptive Action in Subaltern Dystopia: What Role for the Organic African Intellectual-cum-Writer? Abdul-Karim Kamara	251

Développement du commerce pastoral : Organisations, impacts et vulnérabilités dans la région de Kolda (Sud du Sénégal)

Samba Diamanka, Yacine Fall, Boubou Aldiouma Sy

Université Gaston Berger de Saint-Louis, Sénégal

Résumé

L'élevage pastoral occupe une place prépondérante dans le développement socio-économique des ménages ruraux et participe à leur résilience face aux crises économiques conjoncturelles, à la croissance démographique et à l'urbanisation. Les apports de l'élevage dans l'économie régionale se traduisent par la croissance de l'économie pastorale induite par le développement du commerce de bétail. Ce commerce a favorisé le dynamisme territorial en connectant les zones de production (le milieu rural) aux zones de consommation (des milieux urbains et péri-urbains). Ces mouvements de personnes et d'animaux à l'échelle locale, nationale ou internationale sont facilités par l'introduction de multiples outils de transport. Ce système de mobilité reste toutefois peu adapté au contexte démographique et climatique de la région caractérisée par une dispersion notable de la population et une pluviométrie importante endommageant les principales routes majoritairement latéritiques. Ce facteur lié à l'enclavement territorial des zones de production a limité les apports de l'élevage dans l'épanouissement des ménages pastoraux. Pour réaliser cet exercice, une approche méthodologique a été adoptée allant de la collecte des données à travers l'utilisation de la méthode quantitative et qualitative, la cartographie et le traitement des données brutes collectées. Les résultats obtenus ont permis de faire ressortir le système d'organisation du commerce pastoral, les acteurs impliqués, les impacts socio-économiques tirés de ce commerce, mais de comprendre les différents facteurs limitant l'essor économique de l'élevage dans la région de Kolda.

Mots clés: Développement, commerce pastoral, dynamique territoriale, vulnérabilités, Kolda

Abstract

Pastoral livestock farming plays a key role in the socioeconomic development of rural households and contributes in their resilience in the face of economic crises, population growth and urbanization. The contribution of livestock farming to the

regional economy reflected in the growth of the pastoral economy driven by the development of the livestock trade. This trade has boosted regional growth by connecting production areas (rural areas) to consumption areas (urban and suburban areas). These movements of people and animals at the local, national, international levels are facilitated by the introduction of multiple actors and means of transport. However, this transportation system remains ill-suited to the demographic and climatic conditions of the region, which is characterized by a widely dispersed population and heavy rainfall that damages the main roads, most of which unpaved. This factor, linked to the territorial isolation of production areas, has limited the contribution of livestock farming to the prosperity of pastoral households. To carry out this exercise, a methodological approach was adopted ranging from data collection using quantitative and qualitative methods to mapping and processing the raw data collected. The results obtained highlighted the organizational system of pastoral trade, the actors involved, and the socio-economic impacts of this trade, but also provided insight into the various factors limiting the economic growth of livestock farming in the Kolda region.

Keyword: Development, pastoral trade, territorial dynamics, vulnerabilities, Kolda

Introduction

L'élevage est l'une des principales activités économiques dont sont tributaires les populations les plus pauvres en tant que source d'aliments et de revenus monétaires (PNDE, 2016). Un habitant sur trois s'adonne à l'élevage d'une manière ou une autre, dans la quasi-totalité des écosystèmes du Sénégal (Cesaro *et al.*, 2010). En outre, les activités d'élevage procurent des moyens de subsistance à 30 % des ménages en milieu rural¹. Près de 1,3 milliard de personnes dans le monde sont employées à différents niveaux de la chaîne de valeur des produits d'élevage (Herrero M. et Call, 2009). Mais, au-delà d'être une source d'aliments et de revenus monétaires pour ces populations, l'élevage joue également un rôle d'épargne, d'assurance contre les risques, de filet de sécurité et d'appui aux systèmes agropastoraux (*ibidem*). Ce poids économique de l'élevage est renforcé par le phénomène de l'urbanisation et

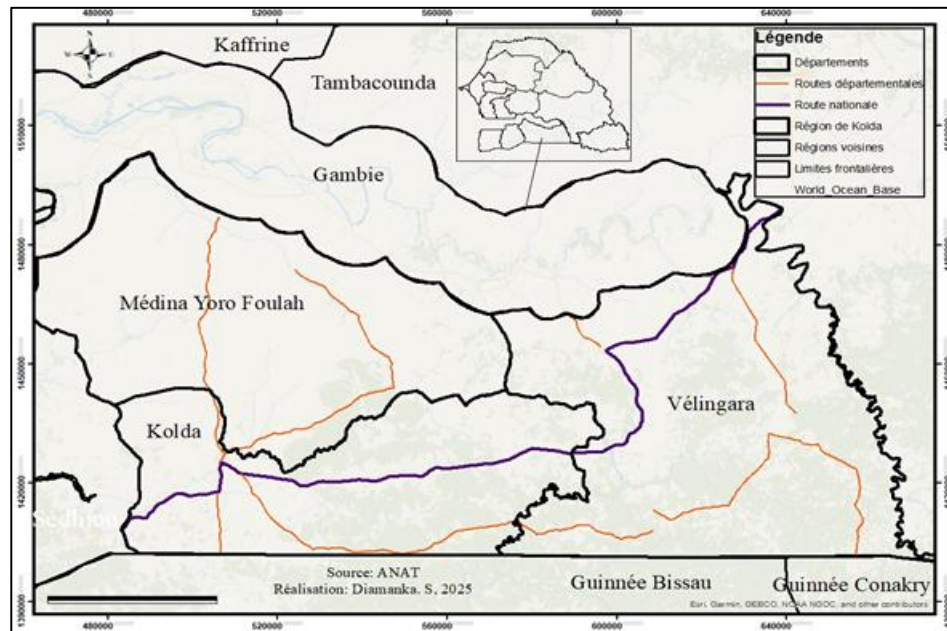
¹ Plan national pour le développement de l'élevage, 2016.

la croissance démographique renforçant les demandes en viande et en lait dans les marchés. La région de Kolda, vu son potentiel naturel, prend de plus en plus une place importante dans l'économie nationale avec un développement de l'agriculture et de l'élevage. Elle occupe un poids important en termes de population couvrant 5 % du poids démographique national avec un taux d'urbanisation de 36,2 % (ANSD, 2023). Cette région reste la deuxième région d'élevage du Sénégal avec un taux de 19 % du cheptel national dont l'élevage y est de type extensif sédentaire dominé par le commerce du lait qui constitue le pilier de l'économie pastorale (Néné Dia, 2009). Cette importance capitale de l'élevage dans la région justifie sa part dans le développement socio-économique des ménages.

Cette présente contribution analyse les dynamiques commerciales du pastoralisme qui ont contribué au développement des ménages en s'appuyant sur l'étude des impacts. Cette analyse vise également à étudier les contraintes qui ont freiné parfois l'essor du développement de l'économie pastorale dans la région de Kolda.

La région de Kolda a été créée par la loi 2008-14 du 18 mars 2008 modifiant les articles 1 et 2 de la loi 72-02 du 1er février 1972 portant organisation administrative. Située entre 12°20 et 13°40 de latitude nord et entre 13° et 16° de longitude ouest, la région de Kolda couvre une superficie de 13 721 km², soit 7 % du territoire national (ANSD 2019). Sur sa situation géographique, elle est limitée également à l'Est par la région de Tambacounda et à l'Ouest par la région de Sédhiou qui était jadis un département de Kolda avant d'être érigé en région en 2008 (ibidem). En effet, la région de Kolda regroupe trois départements administratifs dont Kolda, Vélingara et Médina Yoro Foulah.

Carte 1. Localisation de la région de Kolda



1. Approche méthodologique

La méthodologie s'appuie sur la revue de la littérature, la collecte et le traitement des données. La revue littéraire a permis l'exploitation d'un ensemble de documents : articles, revues, documents officiels. Dans le cadre de cette contribution, la collecte de données est composée de deux principales méthodes complémentaires

La méthode quantitative a permis de réaliser des enquêtes auprès de la population locale. Elle a été faite à partir d'un questionnaire qui a permis de collecter des données auprès des ménages. Les enquêtes ont été menées auprès de 140 ménages dans 24 localités choisies en fonction de l'importance des activités économiques (agriculture et élevage). L'échantillonnage a été calculé à partir de la formule suivante : $N = \frac{t^2 \cdot p(1-p)}{m^2}$. Le choix de la formule

est basé sur le fait qu'elle permet de déterminer la taille d'un échantillon où la population est importante et offre également un niveau de confiance accepté et une marge d'erreur tolérée. Elle a permis de calculer l'échantillon statistiquement acceptable vu l'importance de la population régionale.

La méthode qualitative a permis de soumettre des entretiens auprès des acteurs, soit un total de 35 personnes cibles de statuts différents dont les services agricoles (03), les représentants d'éleveurs (07), les services techniques (05), les autorités administratives et municipales (08), les chefs de village (12). Une période entre juin et août 2025 a été réservée pour la réalisation des entretiens. Pour cette étape, des données qualitatives ont été recueillies auprès de ces personnes à travers des prises de notes, des enregistrements et des observations participatives. Dans ce cadre, le traitement et l'analyse des données brutes collectées via les différentes méthodes ont été assurés par divers outils : Word, Excel, SIG. Ce qui a permis de produire des résultats.

2. Résultats

Le développement socio-économique des ménages repose fortement sur l'économie pastorale dans la région de Kolda basée principalement sur la production, la consommation et la commercialisation du bétail et de ses produits dérivés.

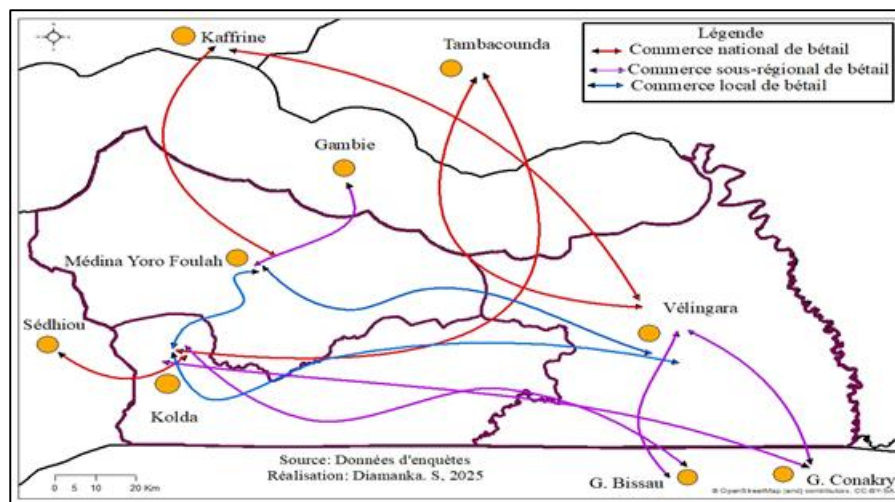
2.1. L'organisation du commerce de bétail dans la région de Kolda

Le commerce du bétail constitue le principal facteur de centralité dans ces espaces urbanisés à côté d'autres comme l'administration, le transport et la vente ou l'achat de denrées alimentaires, de produits manufacturés ou d'aliments de bétail (Dia N., 2014). La centralité des activités commerciales dans les sites urbains de Kolda constitue le principal facteur d'attractivité des commerçants locaux, nationaux et sous-régionaux vers la région. En outre, la ville de Kolda avec son influence en tant que site urbain a renforcé son

~~~~ Samba DIAMANKA, Yacine FALL, Boubou Aldiouma SY ~~~~

attractivité et englobe une bonne partie de la population urbaine de la région, renforçant de plus en plus les demandes en produits d'animaux. Ce qui a fait que la région accueille d'importants flux de bétail estimés à 29 570 bovins, 31 536 ovins et 25 775 caprins<sup>2</sup>. Ces flux proviennent largement des régions de Tambacounda, de Kaffrine, de Sédhiou et de Matam. Les sorties de bétail sont également enregistrées dont les principales régions de destination que sont les régions Sud (Sédhiou et Ziguinchor), Centre-est (Tambacounda, Kaffrine), Centre-nord (Fatick, Diourbel) et vers les Niayes (Dakar, Thiès) à l'Ouest. Ces flux sont estimés à 14 116 bovins, 8 250 ovins et 6 370 caprins<sup>3</sup>. Les flux d'entrées et de sorties sont principalement enregistrés à l'occasion des fêtes religieuses : *Korité*, *Tabaski*, *Tamkharit*. Ce qui augmente souvent la fluidité des échanges entre les éleveurs, les consommateurs et les commerçants dans ces moments. Ces mouvements de bétail ont été représentés sur la carte n° 2 justifiant la dynamique du commerce pastoral entre les territoires.

### Carte 2. Les mouvements de bétail opérés dans la région de Kolda



<sup>2</sup> Service d'élevage de Kolda (2023).

<sup>3</sup> Service d'élevage de Kolda (2023).

Cette présente carte a permis d'identifier les types de flux dans la commercialisation du bétail. Trois types de commerce de bétail ont été répertoriés : le commerce local, le commercial régional et le commerce sous-régional.

Le commerce de bétail est fortement hybride où plusieurs espèces animales sont vendues : bovins, ovins, caprins, etc. Cette diversité des espèces commercialisées renforce durablement le système commercial du bétail et participe au développement socio-économique des ménages. On note toutefois l'émergence des chaînes de valeur nées du commerce pastoral favorisant la création d'emplois. Les revenus tirés de ce commerce ont participé à l'accroissement des revenus pour faciliter la résilience des familles pastorales en situation de crise, à l'alimentation des ménages, à la construction de bâti ou au financement agricole ou des voyages. Cet argent a permis la diversification des revenus pour pallier la vulnérabilité économique des pasteurs. Aujourd'hui, le commerce transfrontalier de bétail participe à l'ouverture de la région vers l'international. Ce qui renforce les liens économiques entre la région de Kolda et les pays de la sous-région pour valoriser le pastoralisme et ses diverses potentialités socio-économiques dans le court et le long terme.

## **2.2. Les principaux acteurs du commerce de bétail dans la région**

La commercialisation du bétail a fait appel à un ensemble d'acteurs interagissant. Elle se fait principalement à travers une triangulation entre le vendeur, l'acheteur et le consommateur. Ces interactions économiques et sociales entre ces acteurs ont créé un environnement favorable pour la distribution, l'approvisionnement et la création de revenus. Le développement du commerce de bétail s'est appuyé toutefois sur la présence de divers acteurs comme les *téfankés* (*dioulas*), la clientèle, les bouchers et d'autres types d'acteurs.

### **2.2.1. Le rôle des *Téfankés* dans le développement du commerce pastoral**

Les téfankés sont des acteurs phares dans la commercialisation du bétail. Plus de 47 % des éleveurs enquêtés vendent leur bétail aux *téfankés*. Ces acteurs jouent les premiers rangs dans le commerce local du bétail car leur zone d’approvisionnement en bétail se situe principalement dans les zones d’élevage (villages). En effet, la vente de bétail est liée souvent à des circonstances sociales ou économiques telles que la famine, les mariages, le pèlerinage ou la construction de maisons. Cette situation a permis le développement du commerce de domicile qui constitue un palliatif contre les problèmes de mobilité engendrés par l’enclavement territorial des villages pastoraux. En effet, plus de 48 % des ménages enquêtés effectuent leur vente de bétail à domicile. Cet acteur constitue un facteur important à prendre en charge dans la commercialisation du bétail.

### **2.2.2. L’intervention de la clientèle dans le dynamisme commercial du bétail**

La commercialisation du bétail est également effectuée par la clientèle. C’est un acteur principal qui intervient dans l’achat du bétail. Les principales motivations de ces acteurs sont le plus souvent la consommation dans les cérémonies religieuses (Tabaski, Korité, Tamkharit), culturelles (mariage, baptême), politiques ou les achats-reventes. Ces réseaux marchands sont plus intenses durant la Tabaski qui est un des moments clés de la commercialisation du bétail au Sénégal (Dia N., 2014). La clientèle est le plus souvent notée dans les marchés de commercialisation du bétail. Ils effectuent leur achat à travers les téfankés ou les propriétaires de bétail qui leur fournissent le bétail. Dans ce cadre, 44 % des ménages enquêtés vendent leur bétail à la clientèle. Cette interaction entre le vendeur et sa clientèle repose sur des relations de confiance.

### **2.2.3. La part de la boucherie dans le commerce du bétail**

Les bouchers sont également des acteurs dans l'achat du bétail et sont principalement basés dans les marchés urbains. Malgré qu'ils soient peu contactés par les éleveurs, les bouchers sont dans les marchés pour faire fonctionner les achats-ventes de la viande fraîche, ou cuite ou sous d'autres formes comme la vente des peaux d'animaux, des cornes. La forte demande de viande dans les sites urbains a fortifié le rôle primordial de la présence des bouchers dans les instances commerciales.

D'autres acheteurs tels que les particuliers et les éleveurs interviennent également dans les marchés de bétail. Les ventes aux éleveurs ciblent surtout des femelles en production (souvent suitées, d'où la part importante de jeunes) ou des génisses (Le Mercier et Corbeaux, 2000).

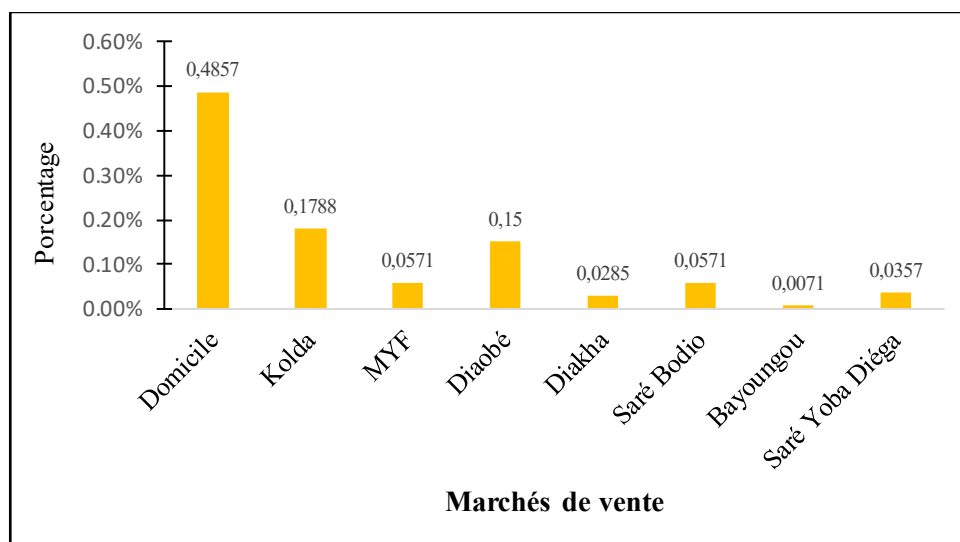
### **2.3. Les principaux marchés de vente du bétail dans la région de Kolda**

La commercialisation du bétail se fait particulièrement dans les marchés à bétail qu'ils soient permanents, hebdomadaires ou à domicile. En 2018, la région de Kolda comptait 8 marchés permanents et 22 marchés hebdomadaires (ANSD, 2020). En outre, Kolda et Diaobé sont le poumon de l'économie régionale à travers le développement du commerce. La situation géographique de Diaobé, étant un carrefour, constitue un hub commercial. Diaobé constitue l'un des principaux lieux d'attraction des commerçants de bétail locaux, régionaux, nationaux ou internationaux. L'attraction du lieu est conditionnée par un certain nombre de critères : sa nature de zone péri-urbaine, son poids démographique, sa géographie (carrefour), sa connexion avec les marchés locaux, régionaux et internationaux, son désenclavement territorial qui facilite son accès. Ces éléments factuels ont des influences pesantes sur ce marché qui devient un lieu d'échange. Kolda et Diaobé constituent les plus grands marchés d'ovins et de bovins dans la région. Plus de 17 % des ménages écoulent leurs produits au marché de bétail de Kolda ; 15 % des familles enquêtées tournent vers Diaobé pour la commercialisation du bétail. Ces différents sites constituent des lieux où la redistribution est

beaucoup plus facile dû à leur connexion territoriale par rapport aux autres marchés locaux de la région d'une part.

D'autre part, on note une forte présence des marchés hebdomadaires qui sont localisés dans les campagnes. En outre, ces marchés présentent diverses opportunités pour les éleveurs et les commerçants jouant un rôle important dans l'animation de l'économie pastorale. Cette présence des marchés a participé à l'attractivité de ces espaces quasiment enclavés. D'ores et déjà, nombreux des commerçants venant de l'intérieur ou de l'extérieur du pays comme le cas des commerçants gambiens ou guinéens s'intéressent à ces territoires et participent au développement du sous-secteur du commerce de bétail. Le graphique n°1 fait ressortir les principaux marchés de vente de bétail dans la région de Kolda notamment les marchés de vente de bétail les plus fréquentés par les populations à l'extérieur et à l'intérieur de la région de Kolda selon les ménages enquêtés.

**Graphique 1. Principaux marchés de vente de bétail dans la région de Kolda**



Source : Diamanka S., 2025

Le poids de la Gambie dans l'achat et la vente de bétail provenant du Sénégal est remarquable parce qu'elle reste un partenaire commercial indispensable

dans l'économie des ménages pastoraux et agropastoraux dans cet espace. Son contact avec le département de Médina Yoro Foulah dû à sa proximité géographique, facilite la fluidité du commerce. D'ailleurs, les marchés hebdomadaires, ce sont les commerçants gambiens qui occupent la quasi-totalité des places de vente (Diamanka et al., 2024). Les familles pastorales de cet espace tournent principalement vers la Gambie afin de vendre le bétail. En outre, plus de 5 % des ménages enquêtés vendent leur bétail à la Louma de Saré Bodio et plus de 2 % partent vers Diakha, deux marchés de bétail appartenant à la Gambie. Quant au marché de Médina Yoro Foulah, 15 % des ménages enquêtés y commercialisent leur bétail. Ce marché se tient tous les dimanches. Jadis, les flux les plus importants de personnes sont notés les samedis et dimanches, veille et jour de marché hebdomadaire de Médina Yoro Foulah. Ce marché hebdomadaire constitue un lieu d'attraction des populations locales et sous-régionales (Gambie, les deux Guinées : Diamanka et al., 2024).

#### **2.4. Dynamique du commerce pastoral appuyé par un système de transport diversifié**

Le transport du bétail vers les marchés de commercialisation a permis le développement des mobilités de personnes et d'animaux facilitant la diversification des moyens et techniques de transport dans la région. L'utilisation de ces moyens dépend principalement de la distance-temps, du nombre de têtes de bétail ou de la disponibilité des moyens de transport.

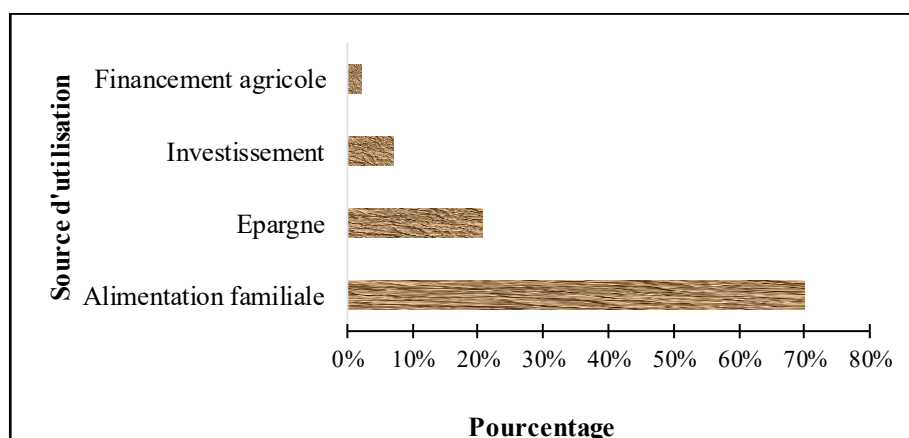
L'enclavement des parcours pastoraux a entraîné une mise en place de plusieurs stratégies pour assurer la mobilité des personnes et du bétail. En effet, plus de 47 % des ménages transportent leur bétail vers les marchés à travers les motocycles encore appelés trois-roues. Ce sont des motos qui deviennent de plus en plus accessibles en milieu pastoral. Hormis ce moyen de transport, les populations utilisent la technique du pied pour amener leur bétail vers les marchés de vente. Cette technique est facilitée par la disponibilité des convoyeurs qui assurent le transport. 8 % des éleveurs ont accès aux véhicules de transport de bétail dans la région de Kolda. Cette

situation est due principalement à la problématique de mobilité issue de l'insuffisance des infrastructures routières bitumées et des moyens de transport tels que les voitures. Un nombre fin d'éleveurs transportent leur bétail aux marchés en utilisant des charrettes comme moyen de transport.

### 2.5. Impacts socio-économiques du commerce pastoral dans les ménages locaux

Les économies tirées de la vente de bétail sont utilisées sous diverses formes: épargnes, investissements économiques, financement agricole. Hormis son rôle alimentaire, l'élevage pastoral contribue au développement de l'épargne. Les éleveurs qui disposent de grands troupeaux peuvent vendre d'importantes quantités de bétail favorisant un gonflement des revenus des ménages. L'augmentation des revenus dans les ménages pastoraux permet le développement des investissements familiaux : petits commerces, achat de bétail, construction de bâti. Enfin, les revenus pastoraux ont permis également aux éleveurs de financer l'agriculture à travers les achats de semences, de matériels agricoles, d'intrants ou de pesticides. Le graphique ci-après représente les différents moyens d'utiliser les revenus obtenus dans la commercialisation du lait.

**Graphique 2. Destination des revenus tirés du commerce laitier**



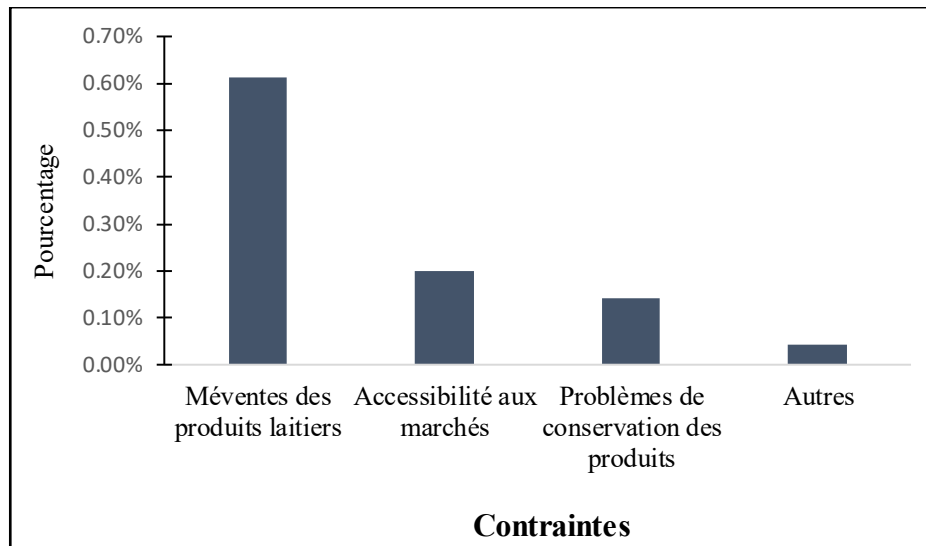
Source: Diamanka S. (2025)

Le graphique 2 confirme que le principal rôle de l'élevage pastoral dans les ménages couvre l'alimentation familiale dont dépend une part importante des habitants du monde rural. Malgré les performances du secteur de l'élevage et son poids en termes de création de richesse dans l'économie sénégalaise, il fait face à certains facteurs qui freinent son développement (ANSD, 2021).

## **2.6. Problématiques et vulnérabilités de l'économie pastorale dans la région**

Le commerce pastoral constitue principalement une opportunité de développement socio-économique des sociétés pastorales. Malgré qu'il présente diverses potentialités, le développement de l'élevage est confronté à de multiples contraintes : faible aménagement du territoire, taux important d'éleveurs analphabètes, problématique des transports ou l'absence d'investissements de la part des politiques publiques étatiques même si la région de Kolda se situe dans une zone climatique assez pluvieuse. Cette situation constitue évidemment un enjeu majeur pour les politiques d'aménagement du territoire. La problématique d'accessibilité des territoires agropastoraux a entraîné divers impacts sur le développement socio-économique et territorial dans la région de Kolda. Les vulnérabilités pastorales qui sont présentes au sein des territoires pastoraux ont impacté significativement les pratiques, le fonctionnement de l'économie et la durabilité du système d'exploitation pastoral. En fait, les principaux défis des territoires pastoraux sont de coordonner la croissance économique pastorale à la forte croissance démographique afin de stabiliser les économies pastorales d'une manière durable. Le graphique n° 3 démontre les différentes contraintes que rencontre l'économie pastorale dans la région de Kolda.

**Graphique 3. Les contraintes de l'économie pastorale selon les ménages enquêtés**



Source: Diamanka S. (2025)

### **2.6.1. Accès difficile aux zones pastorales**

L'accès difficile aux zones pastorales est marqué par un faible maillage en voies de communication routières. Les problèmes liés à l'enclavement des sites d'élevage ont eu d'énormes conséquences sur l'intégration des espaces pastoraux et la connexion entre ces espaces et les marchés de commercialisation de bétail dans la région de Kolda. Le faible réseau routier a impacté les mobilités de personnes et d'animaux. Cette réduction des mouvements de personnes est favorisée par une insuffisance chronique des moyens de transport causée par l'état désastreux des infrastructures routières. En dépit de la présence de la route nationale n° 6 qui relie les autres régions à celle de Kolda, les mobilités à l'échelle locale sont faibles. Nombreuses routes existantes dans la région sont des pistes ou des trajets latéritiques avec des dégradations catastrophiques. Cette problématique de mobilité de personnes, d'animaux et de marchandises entrave le développement du commerce local et affecte les conditions de vie des ménages. En effet,

l'enclavement, généralement associé à l'absence d'infrastructures routières et de communication, est considéré comme un obstacle au développement économique (Diamanka et al., 2024). Le sous-équipement de la région en termes d'infrastructures routières et de transport a fait que les contraintes du système de transport perdurent. Le système de transport est dominé principalement par un manque criard de véhicules faisant que la moitié de la population se déplace à travers des motos, des tricycles, des charrettes, des vélos ou des marches à pied. Cette situation fait que ces territoires manquent de moyens d'intégration tels que les réseaux de communication routiers, les nouvelles technologies de l'information et de communication, l'accès aux marchés de consommation (Diamanka et al., 2024). Ce qui dégrade, d'ailleurs, les pouvoirs d'achat des populations car l'enclavement constitue un processus de fermeture relative parce qu'un territoire enclavé est un espace fermé ou isolé par rapport à un système de distance (B. Steck et J. Debie J. 2001). C'est le cas des parcours pastoraux de la région de Kolda, où les pistes constituent majoritairement les voies qui permettent de rallier les marchés d'approvisionnement aux espaces de production : les campagnes. Ce qui fait que dès la saison des pluies (hivernage), la circulation est difficile à cause de l'état des routes envahies par les eaux de pluie. Cette situation augmente les distances entre les zones d'élevage et les pôles urbains régionaux. En plus de la déconnexion territoriale, la problématique de la conservation des produits laitiers reste une contrainte majeure pour l'économie pastorale liée à l'absence d'électrification dans certaines zones pastorales.

### **2.6.2. Région de Kolda: des marchés de bétail peu structurés**

La présence des marchés de bétail dans la région ne reflète pas du tout une bonne organisation et une structuration du commerce de bétail. Ces marchés ne sont pas souvent aménagés et non construits. Par conséquent, cette situation n'a pas facilité la mise en place de sites durables des marchés de bétail. Ces marchés ne disposent pas en général d'une assiette foncière. Ce qui fait que le plus souvent ces espaces commerciaux de bétail sont soumis à des réorganisations continues, déplacés le plus souvent. Ce manque de structuration spatiale ne favorise pas un développement durable du commerce

de bétail. La problématique de la mévente d'animaux et de produits laitiers constitue un facteur de réduction des revenus des acteurs. Cette situation est induite par une absence de structuration des marchés affectant l'organisation du commerce à travers la faible présence des acheteurs dans les marchés avec une forte présence de bétail. La déstructuration des marchés a favorisé le manque de visibilité et de maîtrise des flux de provenance des animaux, des types de propriétaires. Ce qui a entraîné le développement des cas de vol de bétail au sein des instances commerciales ou la propagation des maladies animales. D'ailleurs, l'absence d'un aménagement des marchés de bétail joue sur leur niveau d'attractivité peu ou pas aménagés par les acteurs. Ces différentes situations n'ont pas laissé de traces positives sur le développement du commerce pastoral car elles limitent les opportunités de développement du commerce pastoral et favorisent une succession de pertes économiques et de crises économiques conjoncturelles dans les territoires pastoraux.

### **2.6.3. Faible connexion rurale: insuffisance des services téléphoniques dans les espaces pastoraux**

Le secteur téléphonique est moins dense et peu accessible dans la région, particulièrement dans les espaces agropastoraux. Cette problématique d'accès aux technologies de communication telles que les téléphones a entraîné une déconnexion entre les pôles urbains et leur arrière-pays. Le rôle des téléphones portables est crucial dans l'organisation et le fonctionnement des pratiques pastorales. Ces services téléphoniques permettent aux pasteurs de s'informer, d'organiser leur transhumance et permettent de faciliter le système commercial de bétail. Ce qui permet à certains acteurs du commerce du bétail de se renseigner sur les prix des animaux dans les duggere (Dia N., 2014). L'enjeu principal de la mise en place des services de communication s'appuie sur le désenclavement des territoires par le service réseau téléphonique.

### 3. Éléments de discussion

L'économie pastorale dispose d'une part importante dans l'économie locale dans la région de Kolda. Les résultats révèlent que le commerce à domicile de bétail constitue le principal recours des éleveurs. Par contre, les marchés de commercialisation de bétail ont permis de diversifier les choix des éleveurs en ce qui concerne les lieux et les acteurs impliqués dans le commerce. Les dynamiques territoriales sont influencées par les mobilités de bétail entre le local (entre les zones urbaines et les campagnes), d'une part, et, d'autre part, entre le local et le régional à travers les interactions entre la région de Kolda et les autres régions du pays mais aussi entre le régional et le sous-régional : Kolda et sa sous-région (Gambie, les deux Guinées). Les résultats confirment que l'économie pastorale présente d'importants impacts dans le développement socio-économique des ménages, mais son essor est confronté à des problématiques structurelles dont l'aménagement du territoire, les conditions climatiques et le poids démographique.

Le facteur de blocage du développement du commerce pastoral s'appuie sur le phénomène de la thésaurisation de la part des éleveurs. L'activité d'élevage dans les pays du Sud n'est pas qu'une activité à vocation marchande. C'est aussi une banque alimentaire, une sécurité sociale, une forme de thésaurisation, une reconnaissance sociale et une carte bancaire (Faye et *al.*, 2001). Cette forme d'appréhension sur le bétail impacte les choix des ventes, les périodes de vente et les raisons de vente.

En effet dans leur article intitulé « Commercialisation du bétail par les éleveurs du Delta du Fleuve Sénégal », Le Mercier et Corniaux (2000) confirment que les contraintes notées sur la commercialisation du bétail reposent sur quelques éléments clés : la problématique liée à l'accès à l'information par les éleveurs-vendeurs sur les prix du marché, une organisation des marchés peu satisfaisante, le faible accès aux crédits par les acteurs. Le choix du type d'animal à vendre est basé sur l'importance de la situation à laquelle faire face. Ces auteurs affirment que « les bovins sont donc souvent vendus lorsque l'éleveur doit effectuer une dépense importante tandis que les ventes de petits ruminants apportent une petite liquidité et un moyen de consommer quelquefois de la viande ».

~~~~ Samba DIAMANKA, Yacine FALL, Boubou Aldiouma SY ~~~~

Dans cette perspective, Wane et al. (2010) dans leur article intitulé « l'économie pastorale face aux incertitudes - Le salariat au Ferlo (Sahel sénégalais) », démontrent que l'économie pastorale fait face à un ensemble de facteurs (économiques, sociaux et climatiques) qui affectent le fonctionnement de l'activité. L'usage du salariat constitue l'une des stratégies pour faire face à ces vulnérabilités. L'économie pastorale survit à des degrés de contraintes variées dans un contexte de grands changements.

Dans le cadre de cette dynamique, Corniaux (2014) publie un article intitulé « le commerce du bétail sahélien. Une filière archaïque ou la garantie d'un avenir prometteur ? » démontrant que le commerce du bétail pratiqué dans la zone sahélienne est basé sur des pratiques anciennes caractérisées par une faible organisation de l'activité, faibles apports dans l'économie des ménages, des mouvements de bétail de longues distances vers les marchés induits par l'insuffisance ou l'absence d'outils de transport. Ces facteurs aboutissent à des conséquences économiques désastreuses chez les éleveurs. C'est cette situation qui met en jeu l'avenir du commerce pastoral qui nécessite un jet de regards sur le fonctionnement de l'activité sur le plan économique, infrastructurel, social et environnemental.

Conclusion

L'élevage pastoral constitue l'une des activités les plus productives en termes de production de revenus pour les ménages pastoraux y compris les ménages non-pastoraux mais constituant des actifs consommateurs dans les marchés. Ce type d'élevage est pratiqué majoritairement en milieu rural mais se voit exercé de plus en plus par divers acteurs dans les villes. Jadis, bien qu'il soit indispensable dans le développement socio-économique des ménages occupant un rôle primaire dans l'économie régionale, son développement est confronté à de multiples problématiques liées au manque d'infrastructures pastorales limitant ses perspectives pour sa durabilité dans l'avenir. En plus de la difficulté dans la satisfaction des demandes, la croissance démographique urbaine tend à insinuer et à apporter de nouvelles modifications des pratiques pastorales en milieu rural en impliquant des

systemes intensifs, plus productifs. D'ores et déjà, il fait face à de nombreux défis socio-économiques, climatiques, environnementaux ou politiques qui remettent de plus en plus sa place dans les modes de production chez les sociétés pastorales dans le long terme. La crise économique en milieu rural appelle à la transformation des activités économiques dont l'élevage pastoral.

Références bibliographiques

- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) (2023) : recensement général de la population, de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage (RGPHAE 5-2023). Situation économique et sociale de la région de Kolda, 541 p.
- Agence Nationale de la Statistique et de la Démographie (ANSD) (2021). Recensement général de la population, de l'habitat, de l'agriculture et de l'élevage (RGPHAE-Kolda), 122 p.
- Dia Ndiaye, Néné. Commerce du bétail, villes et développement régional dans la Zone sylvopastorale du Sénégal (2014) Thèse pour le doctorat de Géographie, à l'Université Gaston Berger/Sénégal, 267 p.
- Diamanka, Samba. Département de Médina Yoro Foulah : Enclavement et problématique de développement (2022) Mémoire de Master de Géographie, UGB, 120 p.
- Ferrari, Séréna. La viabilité des chaînes laitières industrielles au Sénégal. Une analyse en termes de gouvernance, (2017) Thèse présentée en vue de l'obtention du grade académique de Docteur en Sciences Politiques et Sociales, 354 p.
- Rapport du plan national de développement de l'élevage (2016), 84 p.
- Rapport régional de l'observatoire national du Dividende démographique : Situation socioéconomique de Kolda, septembre 2023, 31 p.

~~~~ Samba DIAMANKA, Yacine FALL, Boubou Aldiouma SY ~~~~

---

- Rapport final. Relations villes-campagne dans le Ferlo : Mobilité et inclusion spatiale, novembre (2016). Observatoire Hommes-Milieus. Responsable scientifique Olivier Ninot, [olivier.ninot@univ-paris1.fr](mailto:olivier.ninot@univ-paris1.fr).
- Vatin, François. Le lait et la raison marchande, Essais de sociologie économique. Rennes, Presses universitaires de Rennes. Revue française de sociologie (1997) 38-2 pp. 394-396.
- Wane, Abdourahmane, Ancy, Véronique, Touré Ibra., Ka Samba Ndiobène & Diao Astou Camara., « L'économie pastorale face aux incertitudes - Le salariat au Ferlo (Sahel sénégalais) ». In: Cahier Agricole; 19: pp. 359-365. DOI : 10.1684/agr. 2010. 0427. <https://doi.org/10.1684/agr.2010.0427>